

Le Nouvel Observateur, 19 avril 2012



ENQUÊTE SUR LES HOMMES LES PLUS PUISSANTS DE LA CAMPAGNE

## On a sondé les sondeurs

Plus encore que lors des précédentes présidentielles, leurs évaluations ont dicté les commentaires des médias et même déterminé la stratégie des candidats. C'est aussi pour cela qu'à la veille du premier tour leur angoisse n'a jamais été aussi forte. Et si une surprise au soir du 22 avril venait ruiner leur crédit ?

C'est le moment excitant et gélant où le sondeur, face à ses chiffres, ignore s'il va rester oracle ou devenir gâche. Jusqu'à ces heures, ses estimations, celles du premier tour de la présidentielle, vont passionner les Français, diriger les élections des candidats et emballer, une fois encore, la machine médiatique. Son ultime privilège est d'être encore le seul à savoir. Parce que les premiers bureaux ferment à 18 heures, ses équipes ont pu remonter des résultats constatés et

non de simples intentions de vote. C'est sur ces bases la plupart tournés radicaux informatiques. Voilà quarante-cinq ans que ça dure. Jamais depuis 1965 la méthode - une opération française - s'est démise ou démise. Au moins pour une présidentielle ! Vers 18h30, les clients télé et radio, ceux qui paient le sociologue à prix d'or pour être les premiers à annoncer publiquement les résultats, vont pouvoir préparer leurs graphiques. Les quotidiens, qui doivent de boucler au plus vite, sont également très au par-

Le Nouvel Observateur 19 avril 2012